

Ipjmag - le magazine réalisé par les étudiants de l'IPJ

-- Société --

Société

Le funéraire se met au vert

Cyril Frémin [29ème promotion],
Cyrille Gonzalves [29ème
promotion]

dimanche 9 décembre 2007

Ecologie, développement durable, environnement. Autant de thèmes qui ne laissent plus les français indifférents. Les professionnels du secteur funéraire l'ont bien compris : les cercueils écologiques arrivent sur le marché.



Le onzième salon de l'art funéraire était placé sous le signe de l'environnement.

L'écologie et le développement durable font définitivement partie des thèmes en vogue. Même le 11ème salon de l'art funéraire de Paris-Le Bourget, qui se déroulait du 15 au 17 novembre, était placé sous ce signe. De nombreux exposants proposaient leurs innovations. Parmi celles-ci deux types de cercueils écologiques pour reposer en paix, et avec la nature. "Nous sommes à l'écoute des familles, souligne Bernard Carignant le directeur commercial du fabricant de cercueil Simo. Comme sur les autres marchés on entend beaucoup parler d'écologie et de développement durable". Pour répondre à une demande en hausse, cette société française a donc lancé un modèle de cercueil qui répond à quatre critères. Le bois utilisé est certifié PEFC, un label européen qui garantit qu'il est extrait de forêts durablement gérées. Les capitons ne sont plus en polyester, issu du pétrole, mais en coton non traité. Les vernis sont sans solvants, enfin, l'ornementation métallique est remplacée par des ornements en bois. Résultat : pour le prix d'un cercueil plus élaboré, le produit est très sobre mais plus respectueux de l'environnement.



Sobre, mais écologique. Le cercueil fabriqué par la société Simo répond à quatre contraintes. Par exemple, aucune ornementation métallique n'entre dans sa composition.

Le carton n'est pas homologué

Autre fabricant, autre démarche. La société française Cordiali présente ses modèles de cercueils en carton alvéolé. Au premier regard, ils ressemblent à des cercueils classiques grâce à un fin placage en bois qui recouvre la structure en carton. Le représentant du fabricant n'y voit que des avantages : "Ces modèles sont résistants, plus légers, moins chers qu'un cercueil classique. Le premier prix est fixé à 150 euros. Ils contribuent aussi à la protection de l'environnement car ils sont constitués de produits naturel recyclés. Enfin le temps de combustion est plus court que celui d'un cercueil en bois. L'émission de fumée est donc moins importante."



Le cercueil en carton est recouvert d'un fin placage en bois. Il est issu de matériaux recyclés. Restent deux contraintes. Cette gamme se destine exclusivement aux familles qui choisissent la crémation. Même si le fabricant se montre optimiste quant à leur homologation prochaine, les cercueils en carton ne sont pas encore autorisés en France. Comme le remarquent les professionnels du funéraire, la démarche la plus écologique au moment de la mort reste la crémation. Seules 30% des familles françaises choisissent cette pratique, contre 90% dans les pays scandinaves. L'écologie est aussi une question de moeurs.

Les cercueils écolo vedette du salon de l'art funéraire

Pour Eric Brissé, employé de la société M2F qui construit des cercueils en bois, le cercueil en carton pose la question du respect du défunt.